

Annexe 2.1 – Fiche théologique préparatoire pour adultes

Dieu t'aime grand comme le ciel

Cette deuxième étape du parcours de préparation aux sacrements du pardon et de l'eucharistie aborde des thèmes fondamentaux relatifs au cheminement d'une ou d'un catholique. Cette fiche vous aidera à réfléchir sur ces thèmes afin de vous préparer à animer la rencontre avec les élèves.

Comment décrire l'amour de Dieu?

Dieu aime passionnément chacune ou chacun d'entre nous!

La Bible abonde en exemples de cet amour : la création du monde, où Dieu a créé l'être humain à son image; l'alliance faite avec Abraham et renouvelée avec Noé; la libération du peuple d'Égypte; sa présence tout le long de l'histoire de l'humanité.

Tout cela n'est pas négligeable, mais Dieu va encore plus loin. Il laisse son Fils unique devenir un homme et l'envoie vivre parmi nous pour nous annoncer la bonne nouvelle de la relation d'amour dans laquelle il nous invite à entrer, au point que nous pouvons devenir ses filles adoptives et ses fils adoptifs, des membres de sa famille.

Au cours des dernières années de sa vie, Jésus annonce sans cesse le royaume de son Père en paroles et en gestes. Il raconte des paraboles pour nous aider à comprendre ce mystère et à y entrer. Il guérit des malades et des personnes blessées de toutes sortes. Il accueille les pécheurs et montre aux « justes » une nouvelle manière de penser. Il touche, il pardonne, il se donne.

Malheureusement, la bonne nouvelle qu'il annonce n'est pas toujours bien reçue, particulièrement des autorités. Après trois ans à répandre la bonne nouvelle, Jésus est arrêté, condamné et mis à mort sur une croix. Il accepte sa mort par amour et fait le sacrifice de sa vie pour sauver toute l'humanité. Trois jours après sa mort, ses disciples se

rendent à son tombeau pour embaumer son corps : il n'est plus là! Il est ressuscité! C'est une nouvelle inouïe!

Si Dieu redonne la vie à Jésus, c'est pour que nous puissions aussi profiter de cette vie nouvelle avec lui. Il nous sauve du péché et de la mort. La souffrance n'est jamais la fin de l'histoire. Dieu nous donne, nous offre, nous ouvre un au-delà.

Dans cette étape, nous voulons montrer l'amour de Dieu envers chaque personne, notamment envers chaque élève qui suit cette démarche. Dans la première étape, nous avons vu que Jésus est le bon berger qui connaît chacune de ses brebis par son nom et que chacune est importante à ses yeux. Dans la deuxième étape, nous observons que, même si les brebis sont aimées de Jésus et l'aiment aussi, elles peuvent aussi s'égarer et s'éloigner de Lui et du reste du troupeau. Si nous sommes ces brebis, nous pouvons en déduire que nous pouvons choisir de nous éloigner de Jésus, de marcher sur un chemin autre que celui où il nous mène. Mais, Jésus ne nous abandonne jamais. Il remarque l'absence d'une seule brebis dans son troupeau de 100 brebis, va à sa recherche et l'invite à revenir. Il la ramène à la maison avec Lui, sur ses épaules. L'histoire pourrait se terminer ainsi, mais, après avoir cherché sa brebis si longtemps, le berger est tellement heureux qu'il célèbre son retour.

Quel parallèle pouvons-nous faire avec le sacrement du pardon?

Le sacrement du pardon nous est offert par l'Église, comme la main que nous tend Jésus pour nous conduire vers le bon chemin, à ses côtés. Jésus nous appelle, il nous cherche et attend que nous lui prenions la main pour revenir à la maison avec lui.

Le sacrement du pardon, c'est ce moment où notre main touche celle de Jésus. Ce moment où il nous écoute pendant que nous lui racontons le chemin que nous avons pris, les choix que nous avons faits et les

regrets que nous avons. Nous lui confions nos péchés, et il les reçoit, heureux que nous soyons revenues et revenus vers lui. Il nous pardonne et nous invite à reprendre la marche avec lui dans l'Église. C'est une rencontre qui ne dure concrètement que quelques minutes, mais qui se poursuit dans notre relation renouvelée avec lui au quotidien.

« Je vous donne un petit conseil : après chaque confession, demeurez quelques instants pour vous rappeler le pardon que vous avez reçu. Conservez cette paix dans le cœur, cette liberté que vous sentez en vous. Non pas les péchés, qui n'y sont plus, mais le pardon que Dieu vous a donné, la caresse de Dieu, le Père. Conservez-le, ne vous le laissez pas voler. Et quand la fois suivante, vous allez vous confesser, souvenez-vous-en : je vais recevoir encore cette étreinte qui m'a fait tant de bien. Je ne vais pas à un juge pour régler les comptes, je vais à Jésus qui m'aime et me guérit. » (pape François, 14 septembre 2021, Slovaquie)

Le sacrement du pardon, c'est le sacrement de la joie!

« Quel est le centre : les péchés ou bien le Père qui les pardonne tous? Le Père. On ne va pas se confesser comme des punis qui doivent s'humilier, mais comme des fils qui courent pour recevoir l'étreinte du Père. Et le Père nous relève en toute situation, il nous pardonne tout péché. Écoutez bien ceci : "Dieu pardonne toujours!" » (pape François, 14 septembre 2021, Slovaquie)

Qu'est-ce que la grâce?

La grâce, c'est Dieu qui se donne à nous. C'est sa présence, son amour, sa vie, son être qu'il nous verse pour être toujours en nous et avec nous, nous fortifiant et nous donnant le désir et les ressources pour cheminer vers la sainteté. Dieu donne sa grâce dans les sacrements.

« Ce qui était visible dans notre Sauveur est passé dans les sacrements. » (saint Léon le Grand, CÉC 225)

Dieu est présent dans ses sacrements. Ils sont à la fois des signes de l'action de Dieu (sensibles) et des accomplissements de cette action (efficaces). Lorsque nous demandons et recevons un sacrement, nous recevons Dieu dans notre vie, notre corps et notre esprit. Dieu nous donne la grâce que nous l'acceptons ou non, mais c'est notre accueil de la grâce qui nous permettra d'en porter les fruits.

Le sacrement du pardon pour les personnes adultes accompagnatrices

Le sacrement du pardon n'est pas seulement pour les enfants! Peu importe notre âge, nous avons besoin de pardon; n'oublions pas l'expérience des gens qui voulaient lapider la femme adultère : « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter la pierre... Ils s'en allèrent un par un, à commencer par les plus âgés. » (Jn 8, 7-9) Il est aussi vrai que, plus nous gagnons en expérience et en compréhension, plus nous devenons responsables et conscientes et conscients de nos choix. Le caractère complexe de la vie adulte nous offre beaucoup d'occasions de laisser de côté le bien pour suivre nos propres champs d'intérêt et désirs.

Lorsque nous accompagnons un groupe d'enfants pour les préparer à leur premier pardon, c'est l'occasion parfaite de renouveler notre propre relation avec Jésus par le sacrement du pardon. En en parlant avec les enfants, Dieu nous remet à l'esprit son amour pour nous et la façon dont Il transforme toute notre vie. Il nous donne aussi l'occasion de voir les moments où nous avons choisi de nous égarer, comme la brebis de la parabole, et Il nous invite à en prendre conscience et à Lui confier nos péchés au moment d'une rencontre avec un prêtre. Il veut que nous soyons disposées et disposés à recevoir la grâce qu'Il nous donne et à la laisser agir en nous.

Comme dans la parabole de la brebis perdue où le berger fait la fête pour célébrer le retour de la brebis, le sacrement du pardon veut être une fête, une célébration de l'amour de Dieu qui nous accueille lorsque nous acceptons de reconnaître nos péchés et de les lui confier, non pas dans la honte, mais dans la confiance.

« Ne reste pas prisonnier de la honte, car Dieu n'a jamais honte de toi. Il t'aime là où tu as justement honte de toi-même. Et il t'aime toujours. » (pape François, 14 septembre 2021, Slovaquie)

Toutes les citations du pape François ont été prononcées lors du voyage apostolique du Saint-Père à Budapest, à l'occasion de la messe de clôture du 52^e congrès eucharistique international (du 12 au 15 septembre 2021).

<https://www.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2021/september/documents/20210914-kosice-giovani.html>